

# GAZETTE DES CAMPAGNES

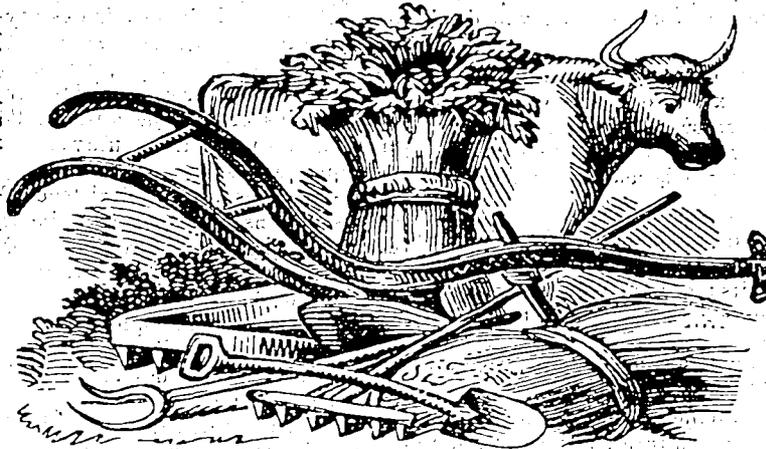
Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jeudis.

Editeur-Propriétaire  
**FIRMIN H. PROULX**

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arriérages devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédacteur

**J. D. SCHMOUTH**

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne ; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.  
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Chaque abonné retardataire trouvera le COMPTE de ce qu'il doit pour abonnement à la Gazette des Campagnes, soit dans le numéro du 6 ou du 13 février dernier. Que l'on s'empresse de répondre à l'appel.

## CONFÉRENCES AGRICOLES

M. Barnard nous prie d'annoncer qu'il donnera des conférences agricoles aux endroits suivants :

St. THOMAS (Montmagny), vendredi le 14 mars, à 3 heures P. M. — St. CAJETAN D'ARMAGH, samedi le 15 mars, à 3 heures P. M. — NOTRE-DAME DE BUCKLAND, dimanche le 16 mars, à 3 heures P. M. — St. HENRI (Lévis), lundi le 17 mars, à 3 heures P. M. — CHARLEBOURG, mercredi le 19 mars, à 10 heures A. M. — POINTE-AUX-TREMBLES (Portneuf), jeudi le 20 mars à 10 heures A. M. — STE. CROIX (Lotbinière), vendredi le 21 mars, à 10 heures A. M. — STE. APOLLINAIRE, samedi le 22 mars, à 10 heures A. M. — St. ANSELME (Dorchester), dimanche le 23 mars, à 3 heures P. M.

## SOMMAIRE :

*Causerie agricole* : Il faut bien nourrir les animaux.  
*Revue de la Semaine* : Les fruits de la Révolution à Rome. — Charité de Pie IX. — Ouverture du Parlement Fédéral.  
*Sujets divers* : Le déboisement. — L'initiative individuelle chez les cultivateurs. — Les Sociétés d'Agriculture et les journaux agricoles. — Hygiène des animaux employés aux travaux du printemps. — Art vétérinaire; fractures. — Egouts. — Mise en culture de la surface des tas de fumiers. — Les cailloux au pied des arbres fruitiers.  
*Petite chronique* : L'industrie dans la Province de Québec. — Commerce d'œuf aux Etats-Unis.  
*Recettes* : Un moyen d'économiser l'avoine. — Moyen pour conserver les bois et les préserver contre l'incendie.

## CAUSERIE AGRICOLE

IL FAUT BIEN NOURRIR LES ANIMAUX.

(Suite.)

C'est l'alimentation qui forme tous les produits des animaux ; de la quantité et de la qualité des aliments dépend donc l'abondance et les qualités de ces produits. Le lait, la viande, la laine, les petits, le fumier sont la conséquence immédiate et directe de la nourriture.

Tous les cultivateurs sont convaincus de la vérité de ces avancés, ils savent parfaitement que plus le bétail reçoit une nourriture abondante et appropriée à ses besoins, plus ses produits sont élevés et de qualité supérieure. Cependant combien en est-il qui agissent conformément à cette connaissance, combien en est-il qui cherchent à nourrir leurs animaux de la manière la plus convenable ? Il nous fait peine d'avoir à le constater et cependant le fait est si patent, il nous saute tellement aux yeux, qu'il nous est impossible de nous faire illusion à cet égard. Dans la culture canadienne, le bétail est en général très-mal nourri. On tient à faire des économies et l'on ne regarde pas aux conséquences. La nécessité de faire des économies est sans doute incontestable ; mais encore faut-il savoir les faire à propos.

L'économie ne consiste pas précisément à faire le moins de dépenses possibles, mais à les faire à-propos. L'alimentation du bétail peut être très-riche et très-libérale et en même temps fort économique. Tout dépend du choix des aliments et des moyens adoptés pour rendre ces aliments les plus profitables, les plus productifs possibles. En nourrissant avec parcimonie, en n'accordant pas aux bestiaux la somme d'aliments qu'ils exigent, on diminue nécessairement la production et l'économie que l'on a cru ainsi réaliser est une économie ruineuse. *Bien nourrir le bétail, coûte cher, constate l'expérience des peuples ; mais le mal nourrir coûte plus cher encore.*

De tous les produits des animaux, le plus important au point de vue du sol est le fumier. C'est lui qui féconde la